

Le 19 juig

Mon cher Lesfargues,

notre lettre m'a apporté une grande joie -
votre éloquente intervention au Congrès de
l'UFF m'a rempli d'enthousiasme. J'aurais
bien aimé y assister - C'est là le geste qu'il
fallait faire, et vous l'avez bien fait. Bravo !
J'attends votre rapport ces jours-ci -
Ce qu'il convient maintenant de faire, c'est
préparer pratiquement la constitution d'un groupe -
ment fédéraliste occitan ; j'approuve ce que
vous m'en dites - Soyons présents dans divers
groupes actuels. Alors ? Un inter-groupe ? (pour
employer la formule à la mode) - Voyez comment
on peut concevoir la chose - Pensez que la plupart
des occitans, comme moi, n'ont pas forcément
le désir d'adhérer à un des mouvements déjà
existants, qu'il soit de gauche ou de droite ou de
gauche-droite - Je veux bien, personnellement,
adhérer à tel ou tel mouvement, que vous m'in-
diquerez, si je puis y être utile à l'occitanisme -
Je le ferai pour servir à quelque chose - Mais
tout le monde ne sera pas aussi peu regardant -
Il faut donc trouver une formule très souple.

Max Rouquette est d'accord pour que
nous en discutions à l'automne. Je pense
toujours que c'est là le rôle du Comitat d'Acción.
Ce rôle finissant dès que l'union occitane des

Fédéralistes existera).

Le rémois espérantiste était sans doute Volpellière. C'est, ~~je crois~~, un libertaire (tuyau Hélène Cabanes). Je devais aller le voir à Pâques, mais je n'en ai pas eu le temps - faut-il. Walter me fait penser à Nicolas Walter, qui fut en effet un ami de Mistral et l'auteur d'un essai critique sur Aubanel.

Je suis tout à fait d'accord pour engager une action concertée avec les Bretons et les Alsaciens. OCCITANIA avant guerre avait essayé de s'attirer les bonnes grâces des Bretons, sans résultat (Breiz Atao). Je pense que les Bretons ne prenaient pas les rémouanais au sérieux. Encore ici, méfais du vieux Felibrige et des "escouragudo poulidamen bello" de Marius Jouveau chez ses amis les Bardes, ce qui paraissait, excusez-moi, un peu cucul. Je pense que la renommée de l'Institut travaillera pour nous désormais ! Mais... mais... les Breveaux vont, avec tambourins et fifes, en Bretagne cette année (juillet), reçus par ar Falz. Un danger à conjurer !

Encore une fois, merci de votre lettre et croyez-moi, mon cher Lesfargues, bien amicalement votre

Rivaros

Marc Carrière, de la Fédération, actuellement à Lauterbourg (Bas Rhin) peut vous aider auprès des alsaciens.